

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS



LA VÉRITÉ DES TRAVAILLEURS

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE (Section française de la IV^e Internationale)

Et maintenant, IMPOSONS LA NÉGOCIATION

La crise vient de se terminer avant tout par l'élimination de la dualité de pouvoir entre Paris et Alger, qui durait depuis la guerre d'Algérie, avait pris une forme brutale le 13 mai, et n'avait pas été éliminée même après l'instauration du régime de Gaulle. Ce ne sont pas les ultras qui constituaient la force essentielle ; ils n'avaient été chaque fois que l'aile marchante qui amenait l'armée à intervenir pour imposer au gouvernement une politique de maintien indéfini en Algérie.

A la différence d'un Mollet ou d'un Pflimlin, de Gaulle a eu une attitude ferme. Il n'a pas cédé sur l'« autodétermination ». Les ultras d'Alger qui n'avaient, cette fois-ci, entraîné qu'une assez faible partie de la population européenne ont rabattu leurs bravades dès que l'armée s'est montrée disciplinée. A ce sujet, l'armée n'a pas cessé d'être politisée et, par conséquent, de Gaulle sera obligé de tenir compte de ce fait ; mais il le fera dans des limites données, et avec la certitude que, s'il y aura encore ci et là

par **Pierre FRANK**

quelques bougonnements, il n'aura plus à craindre une désobéissance.

Plusieurs raisons ont concouru à la fermeté de de Gaulle. On se trouve à la veille d'importantes réunions internationales ; or, dans le cas de l'Algérie, il se trouve que Washington et Moscou ne sont pas éloignés l'un de l'autre, et ne se seraient certainement pas rendus à une « Conférence au sommet » avec un gouvernement qui aurait capitulé. D'autre part, une capitulation aurait été une véritable provocation pour les peuples arabes et africains qui seraient peut-être passés à une action de caractère militaire. Enfin le capitalisme français ne dispose pas, pour reprendre une expression de Delouvrier, « un autre de Gaulle », la capitulation devant le putsch d'Alger eut ouvert une période de chaos et de convulsions.

Mais la liquidation du soulèvement ultra d'Alger laisse intact le vrai problème, celui de la guerre que mène l'impérialisme français depuis plus de cinq ans pour conserver sa domination sur l'Algérie. Dans son discours à la radio, de Gaulle a donné un tableau présenté depuis des années par tous ceux qui proposaient une négocia-

N° 102 — FEVRIER 1960

Mensuel : 1 NF (100 fr.)

SOMMAIRE :

Les directions ouvrières pendant la crise, par R. Merlin
PAGE 4

Manifestation de masse dans les « terres vierges », au Kazakhstan.
PAGE 7

De l'indépendance au pouvoir des travailleurs à Ceylan.
par L. Collonges.
PAGE 8

L'Afrique en marche.
PAGE 11

Les mouvements revendicatifs aux usines Chausson.
PAGE 14

L'action du P.C.I. pendant la crise.
PAGE 13

ABONNEMENTS

1 an 5 NF
Sous pli fermé 8 NF

C.C.P. « La Vérité des Travailleurs »
6965-68 Paris
64, rue de Richelieu
Paris (2^e)